Actions de conservation des eaux et des sols couplées à l'agroforesterie

Association Paysans en Action, (APA) Burkina Faso

Quel est le contexte ?

Villages de Denion, Sissin et Toessin à 160 km au Nord-Est de Ouagadougou (commune de Zimtenga, Province du Bam, région du Centre Nord). Cette zone reçoit 400 à 600 mm de pluies par an.

Constats de départ :

Zone soudano-sahélienne où les populations vivent quotidiennement les manifestations et les effets des changements climatiques tels que l'irrégularité spatio-temporelle des pluies, la dégradation des terres, la baisse des rendements, la perte du cheptel et de la bio-diversité. Les populations cultivent des céréales (sorgho et petit mil) et des oléo-protéagineux (niébé, sésame et arachide).

Les sols sont appauvris, les quantités de céréales récoltées baissent aussi. Les gens sont oisifs après la saison des pluies.

BCER : Bassins de Collecte des Eaux de Ruissellement

Quelle réaction paysanne ?

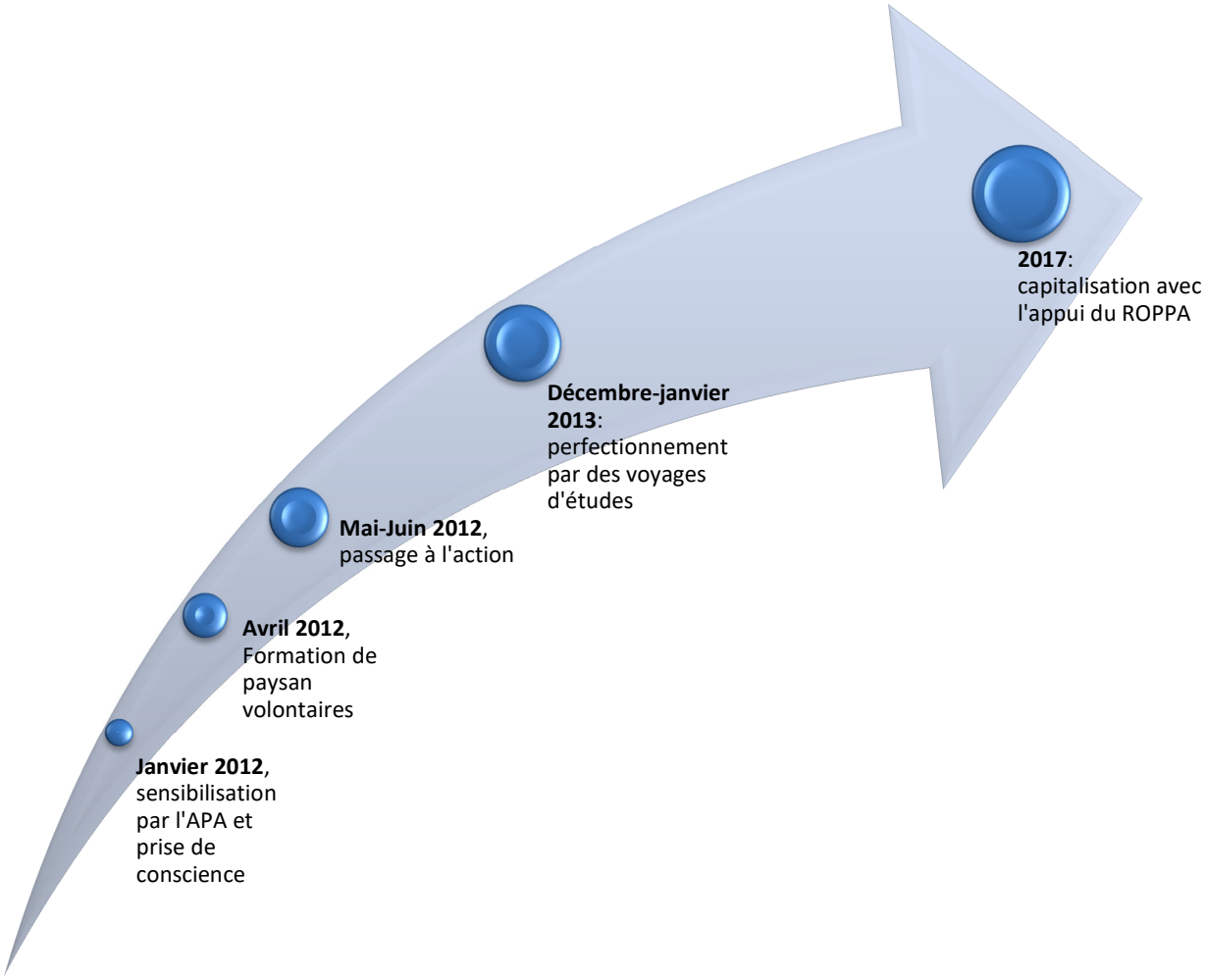
Recours à l'agro-écologie pour redonner vie à la terre

Ce recours aux pratiques agro-écologiques traduit la volonté ferme de s'adapter aux changements climatiques en stoppant le désert et en restaurant les ressources naturelles.
Depuis 2012, 405 paysans (225 hommes et 180 femmes) membres de 45 groupements encadrés par l'APA/BAM décident d'agir sur leur environnement vulnérable en procédant à une gestion durable des terres. Pour leur permettre de mener à bien les actions, l'APA/BAM a recruté 5 animateurs endogènes pour appuyer constamment les paysans engagés.

Récupération des terres dégradées par la combinaison de six (6) pratiques de type agroécologique

- **zaï** : •petite trouaison de 24 cm de diamètre et de 15 cm de profondeur qui sert de poquet pour les semis. L'APA/BAM en a creusé 20 000.
- **Diguettes anti-érosives** : •(encore appelée cordons pierreux) : ouvrages mécaniques composés de moellons (grosses pierres) alignés en courbes de niveau. L'APA/BAM en a construit sur 750 ha de terres dégradées.
- **Compost** : •mélange d'eau, de matières végétales et animales à l'intérieur d'une fosse fumière puis répandu au champ pour renforcer la teneur des sols en amtières organiques. L'APA/BAM en a creusé 200.
- **agrofores-terie** : •plantation d'arbres fertilisants dans les champs. L'APA/BAM en a planté sur les 750 ha de terres récupérées avec des diguettes anti-érosives.
- **défriche-ment contrôlé** : •Protection dans le champ, des arbres et bandes végétales naturelles pendant la défriche. Protection des arbres pour la pharmacopée traditionnelle et l'alimentation.
- **BCER** : •des BCER de 30 m de diamètre sur 6 m de profondeur et de 20 m de diamètre sur 5 m de profondeur sont construits pour une irrigation de complément et la pisciculture. L'APA/BAM en a construit 40.

Chronologie de mise en œuvre des grandes étapes de l'initiative agroécologique de l'APA



Les techniques CES/DRS fertilisent les sols et accroissent les productions agricoles

Des récoltes abondantes au bout des pratiques de l'APA/BAM

Les impacts de l'initiative

La mise en oeuvre des actions de CES couplées à l'agroforesterie a permis aux paysans impliqués de générer des résultats à différentes échelles : l'exploitation agricole, les conditions de vie des ménages et l'environnement..

Résultats/ Impacts	**Exploitation**	**Conditions de vie**	**Environnement**
Restauration de 750 ha de terres encroutées et latéritiques	Les exploitations présentent de plus en plus de bonnes physionomies en cas de bonnes pluviométries	La mise en valeur davantage de terres contribue à l'accroissement des revenus paysans	La gestion durable des terres devient une réalité dans les villages concernés ; les communautés parviennent à fermer des ravines et à lutter contre l'érosion
Accroissement des productions et renforcement de la sécurité alimentaire	1,6 tonne/ha de céréales après l'initiative contre 0,2 tonnes/ha avant l'initiative. Des actions de production piscicole sont possibles grâce à la disponibilité des ressources en eau.	Baisse de la facture d'achat de vivres dans la famille en période de soudure	Les BCER entrainent une augmentation considérable des productions agropastorales et halieutiques. La sécurité alimentaire s'est améliorée dans la zone, surtout au niveau des ménages pratiquants, qui arrivent à faire des excédents alimentaires.
Augmentation de la biomasse	90 tonnes de compost épandues sur les exploitations engagées dans le projet agroécologique	Valorisation des déchets ménagers	Biodynamie renforcée à l'échelle des villages et reverdissement des localités Changement de la physionomie des cultures et des arbres forestiers
Efforts de mobilisation des eaux de surface	Au moins 9 000 mètres cubes d'eau de pluie mobilisée dans 7 BCER de 30 m de diamètre sur 6 m de profondeur et 40 BCER de 20 m de diamètre sur 5 m de profondeur	Disponibilité de la ressource en eau pour les tâches ménagères et pour l'abreuvement des animaux Les ouvrages profitent non seulement aux ménages bénéficiaires mais aussi à la communauté	La présence de l'eau contribue à la recharge de la nappe souterraine et au stockage d'eaux de surface sur des périodes beaucoup plus longue dans l'année.

Les leçons apprises

Pour les responsables de l'initiative, des facteurs de réussite aussi bien que de blocage existent.

Facteurs de réussite

La réussite des membres de l'APA/BAM tient à trois facteurs que sont, la détermination des ménages à travailler, la formation sur diverses thématiques en lien avec les changements climatiques et l'accompagnement technique et financier de l'initiative par des partenaires.

Points de blocage

Les points de blocage sont l'insuffisance d'équipements agricoles qui ne peut pas faciliter le creusage, le concassage, le chargement et le transport de moellons. L'insuffisance d'animaux rime avec la faiblesse de la quantité de bouse qui est pourtant déterminante dans la production du compost. La réalisation des BCER s'avère très coûteuse et exige de gros financements. De plus, l'insécurité foncière limite les aménagements.

Ces difficultés ne freinent pas l'élan de l'APA/BAM. C'est pourquoi, l'association envisage des perspectives dans le sens de recourir à l'utilisation de biostimulants pour la production du compost et de mobiliser davantage les eaux de pluies par la réalisation d'impluviums aussi bien que la mobilisation des eaux souterraines par la réalisation de forages.

Prendre conscience et convaincre les décideurs pour le changement d'échelle

Eric OUEDRAOGO, Président de l'APA, producteur de céréales et de niébé.

Pour Eric, comme pour beaucoup de paysans dans les villages d'intervention de l'APA, l'agro-écologie renvoie à un avenir radieux à condition que l'environnement soit protégé. L'agro-écologie est un héritage ancestral que la génération actuelle se doit de valoriser. Sans pratiques agro-écologiques, la masse paysanne est condamnée à la faim et à la migration.

L'adoption à une large échelle des pratiques agricoles résilientes nécessite l'implication des pouvoirs publics qui doivent intégrer l'agro-écologie dans les politiques agricoles et lever des fonds pour financer l'agro-écologie à la base.

Contacts utiles

Eric OUEDRAOGO : Président de l'APA

00 226 50 36 20 68 / 00 226 70 23 27 31

http://www.cpf-bf.org